

RENTÉE SCOLAIRE 2025-2026 Des changements à la tête des établissements au Tréport et à Eu

Les élèves français font leur rentrée scolaire le lundi 1^{er} septembre 2025. Dans les Villes Sœurs, de nouvelles directions sont mises en place à Eu et au Tréport dans les collèges et au lycée professionnel. Elles nous expliquent leurs projets pour les élèves.

LE TRÉPORT

Delphine Boutterin est la nouvelle principale du collège Rachel Salmona

En cette fin de mois d'août, les équipes administratives s'activent au sein du collège Rachel Salmona du Tréport : préparation des emplois du temps, paramétrages des outils informatiques, vérification des différents protocoles... dans ce tumulte qui précède la rentrée des classes, Delphine Boutterin, la nouvelle principale, prend ses marques et apprend à connaître l'établissement dans lequel elle vient d'être nommée.

La principale de 45 ans travaillait jusqu'ici dans la Meuse, où elle assurait la direction du collège de Ligny-en-Banais, à une heure de Nancy. « Je suis tombée en amour de la région il y a 20 ans. Nous venons tous les ans dans les Villes Sœurs et nous avons fini par acheter une maison à Eu. C'est un plaisir d'arriver dans le secteur avec ma famille ».

De la musique à la direction

Delphine Boutterin assure depuis 15 ans la direction d'établissement, d'abord en région



Delphine Boutterin (à droite) et son adjointe Stéphane Hinsberger, assurent la direction du collège Rachel Salmona du Tréport. Lucas Farcy

parisienne, puis en Lorraine. « Au départ, j'étais professeur d'éducation musicale. Ce qui m'a donné envie de m'orienter vers la direction, c'est le fait que j'étais seule dans ma discipline. Or, j'ai toujours aimé travailler sur des projets et pas uniquement dans ma

discipline. Et sur des situations particulières que peuvent rencontrer les élèves, j'étais parfois frustrée de ne pas pouvoir aller plus loin que ce qu'il est possible de faire avec la casquette d'enseignante ».

Cette interdisciplinarité et ce fonctionnement en projet font

partie des points forts du collège Rachel Salmona. « Il y a beaucoup de projets qui sont mis en place ici. Et on peut voir qu'il y a un assez bon équilibre, à la fois sur les thèmes et sur les niveaux choisis pour ces projets » explique Stéphane Hinsberger, principale adjointe,

en montrant à côté d'elle des frises colorées sur lesquelles sont affichés les nombreux projets menés l'an dernier.

Une classe math et sciences

La nouvelle principale avoue avoir été « frappée par le dynamisme qu'il y a ici. Les équipes sont très investies, sur le plan de la culture scientifique notamment ». Une volonté qui se traduit cette année par la mise en place d'une classe à horaires aménagés en mathématiques et en science pour le niveau quatrième, après une année d'expérimentation pendant l'année scolaire 2024-2025. « L'un des objectifs est particulièrement de promouvoir le goût des sciences chez les jeunes filles. Le thème cette année sera De l'infiniment petit à l'infiniment grand ». Le projet, soutenu par le Ministère, va aussi permettre de mettre en place des partenariats avec différentes structures, dont l'Insa (Institut National des sciences appliquées) de Rouen. Les cours

pour cette option seront coanimés par deux enseignants de mathématiques et de physique.

De par son nom, le collège Rachel Salmona sait aussi faire revivre l'histoire locale aux collégiens : l'établissement rend en effet hommage à une jeune fille Tréportaise, assassinée à Auschwitz en 1943 parce qu'elle était juive. « On sent que les élèves s'investissent et s'intéressent à l'histoire », constate Stéphane Hinsberger, notant que le travail des enseignants est essentiel dans cette prise de conscience. Un travail qui s'est traduit ces dernières années par la mise en place d'une classe de Défense, qui ne sera néanmoins pas renouvelée cette année.

« L'établissement où j'étais auparavant porte le nom de Robert Aubry, un résistant mort en déportation », précise Delphine Boutterin, soulignant une certaine forme de continuité entre des régions (son ancien collège se trouve près de Verdun), qui ont été marquées par les deux guerres mondiales.

● Lucas Farcy

Laure Lesain-Cayeux passe du collège de Eu au lycée du Tréport

Au lycée professionnel le Hurle-Vent du Tréport, certains élèves reconnaîtront le visage de leur nouvelle proviseure : Laure Lesain-Cayeux assurait en effet jusqu'ici la direction du collège Louis-Philippe, à Eu.

« J'ai commencé en lycée professionnel, comme enseignante en mathématiques et sciences, dans l'académie de Créteil et j'avais envie de revenir dans un lycée », explique la nouvelle proviseure, âgée de 49 ans. Après 11 ans en collège, à Luneray puis Eu, la différence la plus importante entre les deux établissements est évidente : les élèves n'ont pas le même âge : « nous avons au lycée de jeunes adultes en devenir et ça change tout, ce ne sont pas les mêmes élèves que nous avons face à nous ».

Donner du sens aux apprentissages

Laure Lesain-Cayeux croit également aux vertus des fi-

lières professionnelles, dans un établissement avec des élèves « pour qui le passage au collège a peut-être été plus difficile. Cette voie professionnelle donne de l'intérêt et du sens aux apprentissages, pour beaucoup cela permet de mieux appréhender les choses ».

Au lycée le Hurle-Vent, beaucoup d'enseignements fonctionnent sous la forme de projets qui mélangent les disciplines et au sein desquels les élèves engagent leurs responsabilités. « Ils se sentent presque adultes avec ces projets » estime la nouvelle proviseure. « Le fait de s'occuper de l'organisation, de l'accueil du public, ça les valorise ».

Parmi les nombreux projets mis en place par les élèves ces dernières années au lycée du Tréport, il y a eu l'organisation de salons sur l'emploi, de marchés du terroir, de marchés de Noël, des distributions de soupe sur le

marché, l'animation d'une radio lycéenne... des projets qui font constater à Laure Lesain-Cayeux un beau dynamisme au sein du lycée qu'elle administre désormais. Elle-même a quelques idées de projets à mener, qu'elle présentera dans les prochaines semaines aux équipes de l'établissement. « Je peux constater depuis que je suis arrivé ici que c'est un bel outil, il faut faire en sorte que ça continue ».

Une coloration pendant quelques années

Et pour faciliter son arrivée, les équipes administratives du lycée travaillent de concert avec Laure Lesain-Cayeux, comme l'explique la secrétaire générale du lycée Alexandra Doussin : « c'est un changement important, mais nous savons que les chefs d'établissement changent tous les 6 à 9 ans. Des choses vont peut-être changer dans le pilotage du



Laure Lesain-Cayeux (à droite), aux côtés de la secrétaire générale du lycée le Hurle-Vent Alexandra Doussin. Lucas Farcy

lycée, mais nous voyons cela comme une bonne nouvelle ». La proviseure explique de son côté que les mutations « sont importantes, pour nous, parce que nous pouvons nous laisser

de certaines choses. Mais aussi parce que chaque personnel de direction apporte quelque chose. Nous avons des obligations à respecter, mais chacun apporte sa personnalité, ses

goûts et ça donne une coloration pendant quelques années à l'établissement. C'est une richesse ».

● Lucas Farcy